

Notice.

1) Jules César : un descendant des dieux.

La pièce représente, sur un côté, la déesse Vénus (coiffure sophistiquée, les boucles, le collier, le nez droit et les lèvres charnues). Le nom de César, « Jules » (de la famille des Julii ou gens Julia) viendrait de Iule (=Ascagne, fils d'Enée lui-même fils de Vénus). César aurait donc un lien de parenté avec cette déesse.

Sur l'autre côté de la pièce, c'est Enée portant son père Anchise sur le dos au moment où ils quittent Troie pour aller fonder Rome qui est représenté. Il tient dans sa main le palladium

Cette pièce tend à donner à César un caractère divin par une hypothétique filiation avec la déesse Vénus, ce qui lui confère un statut particulier parmi les citoyens romains. Il faut malgré tout rappeler que toute famille patricienne revendique des origines mythologiques. Simplement, le fait de les mettre en avant sur une pièce de monnaie montre une confusion entre la sphère politique et la sphère religieuse.

2) Les pièces de monnaie comme outil de propagande

Sur cette pièce, on voit le portrait de César avec la couronne de laurier et un profil sec, anguleux et les initiales PM qui signifient Pontifex Maximus (ce qui est le plus haut titre religieux à Rome). On distingue aussi l'inscription CAESAR IMP M = CAESAR IMPerator Maximus (ce qui est le plus haut titre politique). Le croissant de lune peut être une référence à Diane (déesse de la Lune ou Junon ?).

Sur l'autre côté de la pièce, on voit Vénus, appuyée sur un sceptre, qui tient une Victoire Ailée dans sa main et l'inscription L AEMILIUS BUCA = c'est le nom du magistrat monétaire (ce qui permet de dater la pièce 44 av JC).

César est le premier Romain qui ait reçu du sénat le droit de faire mettre son portrait sur une monnaie de son vivant ; avant lui, seuls apparaissaient les portraits de héros ou de morts illustres. Cela montre bien sûr l'orgueil du dictateur mais sert également sa politique : cette audace est en relation avec les pouvoirs de plus en plus grands qu'il s'octroie, elle le place au premier rang comme étant le seul citoyen capable de gouverner Rome à cette époque.

3. Les pouvoirs de César.

Sur cette pièce, on voit un éléphant qui représente César écrasant les Gaulois (représentés par le serpent. Pourquoi un serpent pour les Gaulois, je l'ignore). A cette époque, il n'osait pas encore faire frapper son propre visage. C'est ici la force militaire de César qui est mise en avant, son imperium (commandement du général militaire).

Sur l'autre côté, on voit un simpulum (= petit vase à sacrifices), un aspersion (pour répandre le sang de l'animal sacrifié), une hache (pour abattre l'animal à sacrifier), un couvre-chef de flamme de Jupiter (grand-prêtre). On est donc ici dans la symbolique religieuse.

Cette pièce date de 48-49 av. JC. Donc entre le franchissement du Rubicon et Pharsale. C'est-à-dire à un moment de l'Histoire où César, ayant déclenché la guerre civile, doit